

Fukushimá réactions en chaine

Mardi 12 avril, l'autorité de sûreté nucléaire japonaise a classé l'accident au niveau 7 de l'échelle internationale, ce qui correspond au même niveau que Tchernobyl. Cette réévaluation est basée sur la quantité d'iode radioactif rejetée dans l'environnement. Dans notre région l'ACRO (Association pour le Contrôle de la Radioactivité dans l'Ouest) mesure les taux de radioactivité depuis l'accident de Tchernobyl.

Avec Fukushima l'association se tient informée par des mesures sur des échantillons de l'évolution dans le temps, dans l'espace et en nature de la radioactivité depuis le début de la catastrophe.

Les risques sont de deux ordres :

La contamination de l'environnement dépasse largement le rayon des 30 km et ce, pour un temps très long. Elle va évoluer en fonction des aléas climatiques et aussi de la dispersion marine.

L'irradiation est la conséquence directe de l'exposition externe d'un corps (inerte ou vivant) à des rayonnements ionisants (l'intensité du rayonnement décroît selon l'inverse du carré de la distance).

La sensibilité des tissus de notre corps présente une grande variabilité illustrée par le petit schéma ci-dessous :

les tissus embryonnaires
les organes hématopoïétiques
les gonades
l'épiderme

la muqueuse intestinale

le tissu conjonctif le tissu musculaire

le tissu nerveux

+ radiosensibles



- radiosensibles

Concernant l'être humain, on parle de **contamination** lorsqu'un individu entre en contact direct avec une source radioactive : soit par dépôt de substances radioactives au niveau de l'épiderme: c'est la contamination externe soit par incorporation d'éléments radioactifs à l'intérieur de l'organisme : c'est la contamination interne. Informations recueillies à la conférence-débat de l'ACRO du 12/4 AL

Le CREPAN bien représenté au 35ème Congrès de FNE à Marseille



On reconnaît
Annick Noël,
Claudine Joly,
et Michel Horn
Au sein du
groupe lauréat
Crédit
Coopératif

Fukushimá réactions en chaine dans le Cotentin CLI pour le nucléaire du 18 avril 2011

Après les drames de Fukushima les différentes CLI des installations nucléaires du Cotentin ont décidé de se réunir pour la première fois afin d'interroger les industriels sur la leur gestion des risques naturels et humains que les installations nucléaires font courir aux populations.

Petit rappel: les **Commissions locales d'information** ou CLI sont gérées par le Conseil général. Elles sont 3 dans le Cotentin, l'une pour l'ANDRA, centre de gestion des déchets entreposés à Digulleville, la seconde pour l'établissement AREVA NC, centre de retraitement des combustibles irradiés de la Hague et la troisième concernant les réacteurs de 2 centrales de production d'électricité à Flamanville et l'EPR ou Flamanville 3 encore en construction. Le Crepan est représenté dans celles de Flamanville et de la Hague par A. Noël et AM Duchemin.

La réunion exceptionnelle de lundi avait pour objet de permettre de poser les questions qui peuvent fâcher les industriels ! Ce n'est pas la première fois bien sûr qu'ils sont interrogés, mais pour la première fois les différentes CLI siégeaient ensemble et par hasard en présence d'Eva Joly qui se trouvait en Normandie ce jour là. Les associations ACRO, Greenpeace, Sortir du nucléaire, les syndicats et nous-mêmes avons posé de très nombreuses questions.

Les réponses invariablement rassurantes des industriels ont laissé beaucoup d'entre nous sur leur faim, ce qui



AG du
CREPAN
le 13 Mai

était également dit. Le Président de l'Assemblée a proposé que les questions les plus sensibles soient relayées par internet via les membres titulaires des CLI dont je vous ai donné les noms ci-dessus.

Les questions les plus graves concernant la sécurité touchent au problème de la sous-traitance.

Les effectifs des travailleurs de la sous-traitance représentent plus de la moitié des effectifs de l'ensemble des travailleurs sur les sites nucléaires. Ils sont beaucoup moins bien payés et ne peuvent pas disposer de la culture d'entreprise permettant d'assurer toute la sécurité exigée par cette industrie mortifère parce qu'ils changent constamment.

Les nombreuses questions portant sur ce sujet essentiel ont été le fait des syndicats bien sûr, mais aussi des associations dans leur ensemble car c'est bien là le point le plus délicat.

A Fukushima aussi les travailleurs précaires ont une très grande place ou avaient pour ceux qui ne sont plus de ce monde !

Pour en savoir plus allez sur les sites internet des associations citées et sur celui de l'IRSN (institut de radioprotection et de sûreté nucléaire). AM D

Nos stagiaires au CREPAN ont la parole :

Je m'appelle Alicia DESGROUAS et suis actuellement stagiaire au sein du CREPAN pour une durée minimum de quatre mois. Avec certains membres de l'association, je travaille sur le projet « *Abeilles Hironnelles et Papillons Autrefois et maintenant, notre environnement change-t-il ?* ».

Dans ce cadre, nous avons l'ambition de mettre en relation les perceptions qu'ont de jeunes enfants de cette faune avec les témoignages de personnes plus ou moins âgées sur cette même biodiversité. Notre objectif final étant de mettre en avant les corrélations entre l'érosion de la biodiversité et la vision qu'ont les gens à l'égard de certains animaux. En ayant créé au prime abord des affiches, questionnaires ou encore un livret pédagogique, nous nous préparons actuellement à rencontrer des structures publiques et privées. Notre projet avance ainsi doucement mais sûrement. Votre soutien par les réponses au questionnaire que nous vous avons envoyé n'étant pas de refus !

Alicia

La biodiversité, ça sert à quoi ?

3ème épisode : à nous nourrir

L'intérêt le plus simple, le plus évident de la biodiversité, est la fourniture alimentaire. Tout ce que nous consommons, hormis l'eau (mais nous verrons plus tard l'importance de la biodiversité pour disposer d'une eau pure) provient de la vie, de la nature : fruits, légumes, féculents, viande, lait, œufs, Une alimentation qui paraît variée à l'infini et pourtant de nos jours 50 % de la

fourniture alimentaire mondiale provient de 3 céréales seulement : blé, riz, maïs. Peut-on alors encore parler de diversité alimentaire ? Ces cultures sont menacées par de nombreux agresseurs spécialisés attirés et multipliés par cette abondance, les rendements stagnent et la ré-



sistance de ces agresseurs aux pesticides augmente. Notre suffisance alimentaire serait donc menacée ? Ce serait méconnaître les ressources de la nature, de nom-

breuses plantes très intéressantes d'un point de vue nutritionnel existent de part le monde et ne sont pas exploitées essentiellement pour des raisons d'organisation de filières économiques. La FAO tire la sonnette d'alarme sur le risque de disparition de ces espèces qui constituent en quelque sorte « l'assurance vie de l'humanité », à ne perdre sous aucun prétexte ! CJ

Nos stagiaires au CREPAN ont la parole :

Etudiant en Master 2 EcoCaen « Gestion et valorisation des ressources agri-environnementales » à Caen, je réalise actuellement mon stage de fin d'étude (6 mois) au sein du CREPAN sous la tutelle de Claudine JOLY. Le sujet, réalisé avec le soutien de l'Agence de l'Eau et de la DREAL, a pour objectif l'étude des zones humides dégradées et leurs réhabilitations. Ces dernières étant malheureusement nombreuses et de natures diverses, l'étude cible le cas des peupleraies et des plans d'eau qui banalisent les espèces et diminuent par conséquent la biodiversité de ces milieux. Les zones humides sont des habitats à préserver car elles assurent aussi les fonctions de filtre naturel, de régulation des crues et de soutien des débits d'étiage.

Bien qu'une très intéressante collaboration avec l'association des amis des marais de la Dives soit en cours, je demande la participation des adhérents du CREPAN pour prospecter dans leurs secteurs et me faire part des sites répondant à ces problématiques. Le but étant d'avoir une vision d'ensemble sur toute la région Basse Normandie et de proposer des solutions adaptées à chaque cas (propriétaires privés, collectivités territoriales...). En vous remerciant par avance de votre contribution, je suis joignable directement au local de l'association ou par mail : xavier_montagu@yahoo.fr, en cas d'absence n'hésitez pas à me laisser un message. Je reste également disponible pour toutes questions/informations complémentaires !

Xavier MONTAGU